

Dugourc eut une grande influence sur l'industrie lyonnaise et dirigea, à Lyon, les travaux que dessina Pernon; à Paris il donna les modèles pour les orfèvreries de Clodion. En 1789 il était nommé dessinateur du garde-meuble de la Couronne.

Pendant la Révolution, il établit une fabrique de papiers peints et se fit alors une réputation comme vignettiste, en assurant sa collaboration à la plupart des vignettes officielles; il composa aussi des cartes révolutionnaires. On peut retrouver dans ses vignettes l'esprit d'un Prud'hon tempéré par le style linéaire d'un David; elles furent généralement gravées par Duplat, sur bois de fil.

Parmi les grands sujets décoratifs dus à son crayon, on peut citer l'encadrement des *Campagnes des Français, depuis le 8 septembre 1793 (22 fructidor) de l'An I, jusqu'au 15 pluviôse de l'An III. Imprimerie nationale, An V, publiées par J.-D. Dugourc et J.-D. Duplat.*

On peut attribuer à Dugourc les compositions non signées des *Quatre-Saisons*, dont l'Imprimerie nationale conserve les bois originaux. Dans le catalogue de Gillé, 1808, et dans celui de Deberny, 1828, on retrouve des vignettes dues à son crayon énergique et sûr.

Dugourc fournit aussi des vignettes pour les graveurs sur métal, entre autres les compositions *peintes* pour *les Contes de La Fontaine*, édités par Didot en 1795. Il illustra même des *Poésies* sur l'Empire et donna des dessins pour les *Incas* et pour *Atala*. Sur l'un d'eux, on lit: *Peint par Dugourc, dessinateur des menus plaisirs du roi.* (Voir Renouvier, *Histoire de l'Art pendant la Révolution* (Paris 1863). On a des raisons de croire que Dugourc quitta la France pour des raisons politiques. Sa manière et même ses compositions furent pillées par ses contemporains, et si une étude importante était écrite sur Dugourc, on s'apercevrait qu'il fut le plus original artiste de son temps, et que d'autres ont ravi ses lauriers.

Bibliographie : Renouvier, *Histoire de l'Art pendant la Révolution* (1789-1804), in-8°, Paris, 1863.

DEVÉRIA (ACHILLE-JACQUES-JEAN-LOUIS), 1800-1857. Peintre-dessinateur, lithographe, est le deuxième artiste français qui ait commencé à dessiner des vignettes sur bois de bout, car, avant lui, Desenne, en 1813-1814 et en 1820, avait donné quelques gravures exécutées par Thompson. Il reproduisit à l'eau-forte les tableaux de son plus jeune frère, Eugène, vers la fin de sa vie. Son œuvre devint

souvent commercial, d'un faire facile. Ses portraits lithographiés comptent parmi ses œuvres les plus estimées. Son crayon se montra spirituel dans ses dessins sur bois, et les livres qu'il illustra sont recherchés, parce qu'assez rares, et qu'ils comptent parmi les premiers en date. A l'âge de 17 ans, en 1822, A. Devéria exposa au Salon des vignettes destinées à la gravure au burin, mais en 1824, en collaboration avec Lafitte, il donna ses premiers dessins sur bois pour l'ouvrage : *le Temple de Gnide*, de Montesquieu. Gravé par l'Anglais Thompson, à Paris.

Sa production hâtive lui permit, vers 1830, de gagner de 200 à 300 francs par jour, somme énorme pour l'époque; il livrait, du reste, aux éditeurs deux ou trois dessins par jour. Dans son livre : *Causeries sur les artistes de mon temps*, Jean Gigoux trouve que Achille Devéria travaillait trop de chic. « Il finit par perdre le respect de son art, au point d'oublier la nature et les maîtres. Insensiblement, les éditeurs l'abandonnèrent, tant il se négligeait. Il en fut réduit à faire des portraits à vingt francs, qu'il brossait en deux heures ». Néanmoins, Devéria termina brillamment sa carrière, puisqu'il mourut conservateur du Cabinet des Estampes.

- | | |
|--|--|
| 1826. Trente vignettes pour les <i>Œuvres complètes de Molière</i> , gravées par Thompson. Edité par H. Balzac. | 1833. <i>Chansons nouvelles</i> , de Béranger. 97 vignettes gravées par Thompson. |
| 1826. Trente vignettes pour les <i>Œuvres complètes de La Fontaine</i> , gravées par Thompson. Edité par H. Balzac. | 1834. <i>Pauvre fille</i> , par V. Lefloch (frontispice). |
| 1828. Vignettes pour les deux volumes des <i>Chansons</i> de Béranger: Thompson, graveur. | 1835. <i>Contes de Perrault</i> , de chez Mame. |
| 1829. <i>L'Ane mort et la Femme guillotinée</i> , par Jules Janin, gravées par Porret. | 1836. <i>Robinson Crusoé</i> , de chez Fr. Borel et A. Varenne. Le portrait de Daniel Foë est dû à son frère Eugène. |
| 1831. <i>Salon de 1831</i> , par Gustave Planche. Bois gravés d'après Delacroix, Johannot, Isabey, Antonin Moine, Barye, Boulanger, Devéria. | 1837-1838. <i>Histoire des ducs de Bourgogne</i> , de M. de Barante. |
| 1832. <i>La Table de Nuit</i> , par Paul de Musset; une vignette représentant une femme devant un livre. | 1840. <i>Œuvres de Boileau</i> , de chez Desmatis. |
| | 1853. Portraits de Trichon et de J.-C. F. dans le n° de novembre du <i>Musée des Familles</i> . |

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ